

**VENDREDI 29 FÉVRIER ET SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS - 20H**

***Bali années vingt***

**1. Les temps anciens**

*Baris* (soliste)

**I Cokorda Alit Artawan**

Durée : 7 minutes.

**2. La période de création de Wayan Lotring**

*Gambangan* (instrumental)

Durée : 6 minutes.

*Legong Kraton*

**Ni Nyoman Sulasih, Ni Wayan Oka Diantara,**

**Ni Komang Krisnadewi**

Durée : 20 minutes.

**3. La période du Kebyar**

*Semara Giri* (instrumental)

Durée : 10 minutes.

*Kebyar Duduk* (soliste)

**I Wayan David Ariesta**

Durée : 7 minutes.

*Oleg Tambulilingan*

**Ni Kadek Sri Yulastini, I Gusti Ngurah Agun,**

**Darma Antara**

Durée : 10 minutes.

*Taruna Jaya* (soliste)

**Ni Wayan Adhel Rose Putri Jaya**

Durée : 15 minutes.

**Fin du concert vers 21h30.**

Troupe du ballet de Sebato :

I Nyoman Jaya, chef de troupe

I Wayan Buditama, I Made Kirab, I Made Arsana, I Wayan Teken, I Made Yudiantara, I Pande Nyoman Sukia, I Wayan Danta, I Ketut Mendra, I Made Mara, I Made Munjuk, I Wayan Betra, I Wayan Rugi, I Made Sana, I Wayan Merdana, I Made Waspada, I Wayan Mawi, I Nyoman Keplos, I Made Purna, I Nyoman Budiasa, I Nyoman Cerita, I Ketut Rame, I Kadek Puriartha, I Made Gumbring, I Made Suka Adnyana, I Wayan Suciti, I Wayan Suti, musiciens

Ni Nyoman Sulasih, Ni Wayan Oka Diantari, Ni Komang Krisnadewi, Ni Wayan Adhel Rose, Putri Jaya, Ni Kadek Sri Yulastini, danseuses

I Cokorda Alit Artawan, I Wayan David Ariesta, I Gst Ngr Ag Darma Antara, danseurs

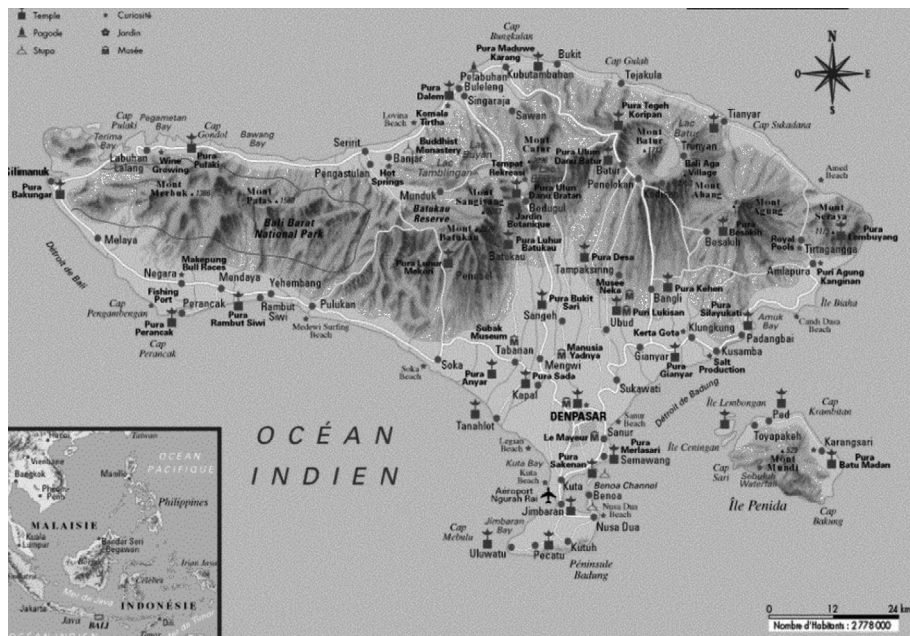


La troupe de Sebatu s'attache à montrer une période faste de la création artistique à Bali, celle de la création individualisée du début du XX<sup>e</sup> siècle, d'abord du grand compositeur et chorégraphe Wayan Lotring, vers 1915, puis quelques années plus tard de Mario et Gedé Manik, lesquels vont révolutionner la musique et la danse balinaises et dont les compositions de base servent encore de fondement aux créateurs actuels.

## Bali

L'île de Bali, en Indonésie, est aujourd'hui encore l'un des derniers lieux au monde où musique et danse font partie de la vie quotidienne, dans un luxe sonore inouï et un feu d'artifice de postures et d'élégance chorégraphique. Il faut remonter aux siècles précédents pour comprendre l'histoire de l'art balinaise, dans lequel on ne peut séparer la musique et la danse de l'art de la sculpture et de l'architecture.

Fondée sur la présence permanente des divinités hindouistes et des nombreux génies protecteurs de la nature dans toutes les activités humaines, aussi bien la riziculture que la construction des maisons ou l'érection d'un temple, la vie quotidienne est autant concernée par l'acte musical - indispensable pour l'accompagnement des cérémonies religieuses - que par la danse, vécue avant tout comme offrande nécessaire à la vie des temples. Les offrandes pour les dieux se devant d'être parfaites, elles doivent d'abord plaire aux hommes qui les produisent.



Le répertoire actuel - immense - est la suite logique du corpus ancien, autrefois essentiellement rituel, composé de danses sacrées, guerrières et magiques qui, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, vont être la source d'inspiration d'artistes géniaux, musiciens ou chorégraphes, pour créer des danses et une œuvre musicale au seul but de divertissement et inspirées par le plaisir de faire et de montrer « du beau ».

### **Le village de Sebatu**

Les villages qui s'adonnent à la musique et à la danse sont nombreux. Celui de Sebatu, situé au centre de l'île, au nord d'Ubud, a toutefois suivi un parcours particulier. C'est à partir de 1969 que les musiciens de ce petit village, à l'époque isolé sur les flancs du volcan, furent remarqués pour leur style fort différent de celui des villages voisins, ajoutant une poésie et une délicatesse autres et très prenantes dès la première écoute. Il fut donc envisagé, avec ces musiciens cultivateurs, de développer leur répertoire, composé à l'époque uniquement de musiques et de danses rituelles, et de faire connaître leur art en Occident. Ils font ainsi une première tournée - triomphale - en Europe en 1972, où ils jouent alors devant le président français Georges Pompidou, et en Amérique du Nord en 1973, enchantant le public du Canada et des États-Unis. Il faut avoir à l'esprit qu'à l'époque, un spectacle balinais ne s'était produit en France que tous les vingt ans : la troupe de Peliatan vient en France en 1932 puis en 1952, une petite troupe passe rapidement aussi à Paris, de façon plus intime, en 1957. La venue de celle de Sebatu en 1972 est donc un grand événement.

Devant cet important succès, les artistes de Sebatu font durant les trente années qui suivent plusieurs fois le tour du monde, visitant la plupart des pays d'Europe de l'Ouest, l'Amérique du Nord comme l'Amérique latine, le Japon et les Philippines. Ils participent aussi à de nombreux festivals de musique européens. Le sommet de ces tournées est l'exceptionnel spectacle intitulé *Ballets de Bali* donné pendant une semaine à Paris à l'Opéra Garnier, en mars 1992, un privilège et une date dans la programmation de ce grand théâtre.



### **Le Baris**

On ne sait pas quand un danseur décida de créer une danse soliste, prenant modèle sur une lente danse guerrière rituelle, le Baris Gedé (ou Grand Baris) que les soldats royaux exécutaient avant un combat. Parallèlement cette danse, sous diverses formes, participaient comme encore aujourd'hui aux cérémonies religieuses et cérémonielles lors des principales fêtes des temples.

À partir des anciens accoutrements, le costume actuel s'est, au cours des années, singulièrement agrémenté d'un bustier couvert d'étoiles multicolores qui tremblotent à chaque mouvement ; la tête est coiffée d'une structure triangulaire sur laquelle vibrent de petites lamelles d'argent ou de nacre ; le danseur est habillé d'un pantalon blanc collant fixé à la ceinture.

Les jambes écartées sur un seul plan sont à demi pliées et soutiennent un torse sans cesse en mouvement, les avant-bras maintenus sur le même plan que les épaules, avec un jeu très raffiné des mains et des doigts. Cette danse brillante purement abstraite est en relation étroite avec le gamelan, alternant des mouvements quasi démoniaques et des séquences de grande tendresse. L'ensemble de la danse, d'une grande beauté, fait montre d'une incroyable énergie ; elle fait aujourd'hui partie du répertoire classique de base de l'art chorégraphique balinais.

### **Wayan Lotring et le *legong kraton***

L'un des personnages les plus importants de l'histoire artistique de Bali est sans conteste Wayan Lotring, créateur de la plus remarquable de toutes les danses balinaises, le *legong kraton*, celle qui rendra Bali célèbre dans le monde entier.

Né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans le petit village de pêcheurs de Kuta, Lotring est d'abord danseur de *nandir* à la cour du prince de Blahbatu, dans le centre de Bali, et du roi de Badung, à Denpasar.

Doué de dispositions précoces, il est rapidement mis par ses parents au clavier du *gender* et, dès l'âge de six ans, il accompagne les séances de théâtre d'ombres.

En 1906, date de la fin du féodalisme à Bali, Lotring sait déjà jouer tout le répertoire ancien et va se perfectionner tant dans la musique que dans la danse de cour, deux domaines qui le passionnent. Très vite, il devient l'un des plus grands danseurs de Bali tout en continuant de composer de nombreuses pièces musicales que bien des orchestres interprètent encore aujourd'hui.

Vers 1915, il chorégraphie et compose la musique correspondante du *legong kraton*. C'est de toute évidence la plus belle chorégraphie jamais conçue dans l'île. Sa réputation va vite faire le tour du monde. En 1932, elle est présentée pour la première fois au public européen. Des danseurs venus de l'Inde, du Japon, des compositeurs américains, canadiens et hollandais rendent visite au maître Wayan Lotring. Charlie Chaplin lui rend plusieurs fois visite lors d'un séjour à Bali en 1936, et le compositeur canadien Colin McPhee - qui dans un livre de souvenirs parle de Lotring avec émotion - passe six ans sur l'île pour y étudier son art, rejoint un moment par son ami Benjamin Britten. Colin McPhee s'inspire d'ailleurs

d'un rythme créé par Lotring dans l'une de ses compositions pour orchestre symphonique, *Tabuh-Tabuhan*, pour lui rendre hommage.

Danse entre ciel et terre, danse hors du temps, la *legong kraton* laisse pantois devant tant de beauté et de raffinement, dans un langage sans frontières, touchant à l'universel.

### **Gedé Manik et Wayan Maria (dit Mario) : l'âge du *kebyar***

Vers la même époque, un nouveau style venu du nord de Bali se développe comme une traînée de poudre. Un jeune musicien, Gedé Manik, crée un nouveau type de gamelan à partir des grands gamelans de temples, les *gongs gedé*, pour en faire des ensembles à la fois de divertissement et de cérémonie, moins lourds, moins onéreux à acquérir et permettant de développer une virtuosité exceptionnelle : ce gamelan aura pour nom *gong kebyar*, *kebyar* signifiant « aux sons éclatants, qui explosent ».

En 1915, les Balinais entendent pour la première fois ce nouveau style *kebyar* à Jagaraga, petit village proche de Singaraja. C'est aussi la première fois que l'art musical balinaï connaît une rupture de cette importance. Alors que jusqu'ici la musique était organisée sur des thèmes mélodiques souvent cycliques assis sur un accompagnement classique sans surprise, le *kebyar* se manifeste comme une véritable cassure : la structure devient libre, les thèmes mélodiques s'enchevêtrent, l'orchestration devient scintillante, ponctuée par le fracas des cymbales, et une nouvelle virtuosité investit les claviers. Gedé Manik crée aussi des danses dont l'une, *taruna jaya*, est restée célèbre jusqu'à nos jours. Elle est censée représenter les états d'âme d'un jeune prince amoureux. D'une extrême virtuosité, utilisant tout l'espace scénique qui lui est proposé, la danse met en valeur toutes les capacités corporelles de ses interprètes : bras, jambes et visage s'associent dans une symbiose expressive très impressionnante.

D'un village du sud de l'île arrive alors Mario qui, en écoutant cette nouvelle musique, se met immédiatement à improviser sa propre chorégraphie fondée sur ces rythmiques inédites. Il n'a alors que seize ans quand il met au point cette danse, le *kebyar duduk*, danse quasiment assise où il use de son corps comme d'un délicat instrument et traduit chaque section mélodique par des mouvements du torse et des bras. Son visage montre alors une suite d'expressions se mariant avec l'humeur de la musique, et passe du dramatique au serein, de la vivacité à la séduction ; les yeux et les traits du visage, très mobiles, font partie du jeu.

Ainsi, c'est grâce au génie de Mario - comme Lotring, il est le seul à avoir laissé un nom dans le monde entier - que cette musique du nord se répand comme une traînée de poudre. Il eut par la suite de nombreux élèves qui continuèrent à transmettre son style, et ce jusqu'à nos jours.

VENDREDI 29 FÉVRIER ET SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS

Beaucoup plus tard, il met aussi au point avec un autre grand musicien, Anak Agung Gedé Mandra, du village de Peliatan, une autre danse - cette fois en duo - nommée *oleg tambulilingan*, qui symbolise la danse de cour d'amour d'une abeille et d'un bourdon, et où la gestuelle crée la même magie que la danse précédente. Les musiciens de Sebatu eurent la chance d'étudier cette danse avec leurs créateurs.







### Les musiciens du village de Sebatu

Ces danses bénéficient de l'accompagnement d'un orchestre exceptionnel ; les musiciens qui le composent ont forgé leur réputation sur leur art fabuleux des nuances, tant dans la perfection de leurs crescendos, l'irisation de leurs sonorités, que dans leur capacité à obtenir les intensités les plus extrêmes. En 1972, ils obtiennent le grand prix de l'Académie Charles-Cros pour leur premier album de trois microsillons (Archiv-Produktion). Le chef du groupe, Nyoman Jaya, est à la tête de ce gamelan depuis 1968 (il avait alors dix-huit ans).

Au cours de ce concert, outre l'accompagnement des danses, les musiciens interpréteront des œuvres de leur répertoire allant des compositions anonymes anciennes jusqu'aux compositions récentes créées à Sebatu dans le plus grand style *kebyar* d'aujourd'hui.



Textes de **Jacques Brunet**

Conseiller artistique : **Jacques Brunet**

Interprète et accompagnateur des artistes : **Amin Jakfar**

Directeur technique : **Dominique Bonvallet**

Production : **Chantal et Jean-Luc Larguier** assistés d'Anne

Postaire et **Aylana Irgit**

**Ni Wayan Gandri**, régisseur



# Salle Pleyel | Prochains concerts

DU VENDREDI 7 AU LUNDI 17 MARS

## VENDREDI 7 MARS, 20H

Brad Mehldau Trio  
Brad Mehldau, piano  
Larry Grenadier, contrebasse  
Jeff Ballard, batterie

## DIMANCHE 9 MARS, 16H

**Gustav Mahler**  
*Symphonie n° 7*

London Symphony Orchestra  
Valery Gergiev, direction

## JEUDI 13 MARS, 20H

**Kaija Saariaho**  
Œuvre nouvelle pour soprano, violoncelle et orchestre (création)  
commande de l'Orchestre de Paris, du BBC Symphony Orchestra et du Deutsches Symphonieorchester de Berlin  
*Notes on Light*, concerto pour violoncelle (création française)  
*Orion*

Orchestre de Paris  
Christoph Eschenbach, direction  
Karita Mattila, soprano  
Anssi Karttunen, violoncelle

## VENDREDI 14 MARS, 20H

**Dimitri Chostakovitch**  
*Ouverture de fête*  
**Piotr Ilitch Tchaïkovski**  
*Concerto pour piano n° 1*  
**Igor Stravinski**  
*Petrouchka* (version de 1947)

Orchestre National d'Île-de-France  
Yoel Levi, direction  
Stephen Brotzman, piano

Production Orchestre National d'Île-de-France

## SAMEDI 15 MARS, 16H

### *Passion*

**Hector Berlioz**  
*Le Carnaval romain* (Ouverture)  
**Esteban Benzecry**  
*Évocation d'un monde perdu*, pour violon et orchestre (création - commande de musique nouvelle en liberté)  
**Piotr Ilitch Tchaïkovski**  
*Concerto pour violon*  
**Sergueï Prokofiev**  
*Roméo et Juliette* (Suite)

Orchestre Padeloup  
Wolfgang Doerner, direction  
Nemanja Radulovic, violon

Production Concerts Padeloup

## DIMANCHE 16 MARS, 19H

**THE FIVE SEASONS : Summer, Winter, Spring, Fall and the eternal season of Love**

Œuvres de **Brahms, Mahler, Berg, Legrand, Wolf, Strauss, Schubert, Berlioz, Messiaen, Duke, Schumann, Weill, Kosma, Gershwin, Danielpour, Wagner**

Jessye Norman, soprano  
Mark Markham, piano

Céleste Productions - Les Grandes Voix, Salle Pleyel

## LUNDI 17 MARS, 20H

**Ludwig van Beethoven**  
*Sept Variations sur un thème de « La Flûte enchantée » de Mozart*  
**Edvard Grieg**  
*Sonate en la mineur op. 36*  
**Anton Webern**  
*Deux Pièces* (1899)  
*Trois petites pièces op. 11*  
**Olivier Messiaen**  
*Louange à l'éternité de Jésus*, 5<sup>e</sup> mouvement du *Quatuor pour la fin du Temps*  
**Claude Debussy**  
*Sonate n° 1 en ré mineur*

Mischa Maisky, violoncelle  
Martha Argerich, piano

Salle Pleyel

Président : Laurent Bayle

Notes de programme

Éditeur : Hugues de Saint Simon

Rédacteur en chef : Pascal Huynh

Correctrice : Angèle Leroy

Maquettiste : Elza Gibus

**Deloitte** Mécène de l'art de la voix

Les partenaires média de la Salle Pleyel



**Salle Pleyel**

01 42 56 13 13 | [www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr)

**LUNDI 7 ET MARDI 8 AVRIL, 20H**

# **Ballet Royal du Cambodge**

***La légende de la création de Kok Thlok,  
le royaume khmer***

Avec le soutien et la collaboration du Ministère de la Culture et des Beaux-Arts du Royaume du Cambodge.



Photo D.R.



MAIRIE DE PARIS

**SOCIÉTÉ  
GÉNÉRALE**  
*mécène principal*